

Histoire de fort SOCOA

Après avoir été délaissé par l'UCPA (Union nationale des centres sportifs de plein air) qui l'avait entretenu depuis 1946, le Fort de Socoa resta fermé pendant une dizaine d'années. Edifice important dans l'histoire de la cité Classé monument inscrit au patrimoine en 2008, la Communauté d'agglomération du Pays Basque le racheta en 2012. Depuis l'année dernière, une remise en état et une réhabilitation sont en cours.

Le Fort de Socoa a connu de nombreuses péripéties au cours de sa longue histoire. Afin de protéger les zones frontalières de la Côte Basque des invasions espagnoles, Henri IV avait souhaité bâtir une forteresse en bordure de l'Océan. Des conflits d'intérêts entre les divers ports de la côte retardèrent son projet, qui sera finalement réalisé en 1627 par Louis XIII. Cependant en 1636, les villes de Saint-Jean-de-Luz et de Ciboure sont occupées par les Espagnols.

Les belligérants envahirent le fort et le rebaptisèrent « Fort de Castille ». Peu de temps après, la souveraineté française rétablie, le Fort de Socoa reconquis, retrouvera son nom. C'est seulement en 1660, lorsque Louis XIV épouse la fille du roi d'Espagne, l'Infante Marie-Thérèse, que la lutte s'interrompt entre les deux pays. Afin de consolider le fort, le maréchal de France Louis Vauban engage en 1698 l'ingénieur François Ferry. La grande tour couronnée d'un parapet crénelé sur mâchicoulis sur le modèle d'une tour médiévale sera surélevée de deux étages et

percée de meurtrières réparties symétriquement sur deux niveaux. L'ensemble du fort comprenant des digues, a été bâti en blocs taillés de calcaire de Bidache. Entre 1785 et 1788, 180 mètres de digues supplémentaires furent construits afin de protéger Saint Jean de Luz de la mer.

Napoléon III fera encore augmenter la longueur de ces digues, créant ainsi un barrage contre l'Océan.

À partir de 1820, le fort a été divisé en deux parties : la douane et l'armée. Au début du XIXème siècle, lors des guerres napoléoniennes, Wellington avait déjà utilisé le Fort de Socoa pour y mettre des approvisionnements. Lors de la dernière guerre, les Allemands y mirent le feu.

Aujourd'hui, la Communauté d'agglomération du Pays Basque, nouvellement propriétaire du fort, a pour objectif en principe d'y accueillir une plate-forme scientifique, technologique et de formation. Ce projet est né d'une collaboration entre les Universités de Bordeaux (Gironde), de Bilbao (Espagne) et les villes du Sud-Pays Basque. Ainsi les étudiants, les scientifiques, les professionnels, les entreprises, mais également le public, se partageront cet édifice ancestral.

Les travaux de toitures et d'huisseries terminés, la réhabilitation de la surface totale de 2 500 m2 du fort de Socoa devrait être achevée au printemps 2021. Evénement qui pourrait être un peu retardé à cause des divers confinements.